



HAL
open science

Les collections numismatiques du musée des Antiquités de Rouen

Marie-Laure Le Brazidec, Jens Christian Moesgaard

► **To cite this version:**

Marie-Laure Le Brazidec, Jens Christian Moesgaard. Les collections numismatiques du musée des Antiquités de Rouen. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2023, 78 (6), pp.189-196. hal-04263496

HAL Id: hal-04263496

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04263496>

Submitted on 28 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

78 | 06

JUIN 2023

JOURNÉES NUMISMATIQUES

66

ROUEN

02-04 JUIN 2023



Couverture

Louis-Philippe I^{er} (1830-1848). Module de 5 francs, frappe médaille, visite de la Monnaie de Rouen 1831, aspect flan bruni, Rouen.

D/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête aurée à dr., au-dessous signature DOMARD. F.

R/ Dans le champ : S. M. LOUIS PHILIPPE VISITE LA MONNAIE DE ROUEN LE 18 MAI 1831.

Tranche inscrite en relief : *** DIEU PROTÈGE LA FRANCE.

MDC 10, 13/10/2022, lot 664 ; 39,89 g ; 37 mm ; 12 h ; × 1,5

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 189 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Jens Christian MOESGAARD**
Les collections numismatiques du musée des Antiquités de Rouen
- 196 **Jens Christian MOESGAARD, Florent AUDY**
La politique d'acquisition d'Achille Deville, premier conservateur du musée des Antiquités : l'exemple des monnaies anglaises
- 204 **Pierre-Marie GUIHARD, Laurence MARLIN**
La redécouverte du Rouen gallo-romain au XIX^e siècle : les trouvailles monétaires de la collection Thaurin (1814-1870)
- 212 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Dominique ANTÉRIION, Michel AMANDRY**
Les trésors de grands bronzes d'Oissel et de Montroty (Seine-Maritime) conservés au musée des Antiquités de Rouen
- 220 **Fabien PILON, Philippe SCHIESSER**
Onze nouvelles monnaies mérovingiennes issues d'opérations archéologiques en Neustrie
- 228 **Gilles DESHAYES, Pierre WECH**
Les monnaies du Manoir du Long Buisson (Évreux, 27). Pertes et dépôts de la fin du Moyen Âge à nos jours ?
- 238 **Simon BERTAUD**
Dauphin et Salamandre : l'apport de la collection numismatique du musée de Dieppe (Seine-Maritime) à la connaissance des monnayages émis sous François I^{er}
- 243 **Christophe MANEUVRIER, Jérôme JAMBU, Maryse BLET-LEMARQUAND**
À la recherche de l'or africain : Rouen, XVI^e siècle
- 252 **Philippe THÉRET, Laurent SCHMITT**
Visite de Louis-Philippe à la Monnaie de Rouen le 18 mai 1831
- 259 **Jérôme JAMBU, Charles LECONTE**
La démonétisation du billon à Rouen en 1845

SOCIÉTÉ

- 267 Compte rendu - 66^{es} Journées numismatiques

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 09 SEPTEMBRE 2023 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 07 OCTOBRE 2023 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 04 NOVEMBRE 2023 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnumismatique.org> | secretariat@sfnumismatique.org

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directrice de la publication : Sylvia NIETO-PELLETIER

Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD (bsfn@sfnumismatique.org)

Préresse : Fabien TESSIER

Imprimerie Corlet

Tarifs adoptés par le Conseil d'administration du 03/02/2023 et votés à l'Assemblée générale du 04/03/2023

En euros € - TTC	Cotisation annuelle, yc RN*	Abonnement au BSFN	Frais de port	Total
Membre correspondant France	30	30		60
Membre correspondant étranger***	40	30	10	80
Membre titulaire	40	30		70
Institutionnels et membres assimilés France	50	50		100
Institutionnels et membres assimilés étranger***	50	50	sur facture	100
Étudiants**	0	30		30
Non membres de la SFN - Abonnés France (Pas de RN) - Abonnés étranger*** (Pas de RN)	-	50		50
Prix au numéro du BSFN***				6
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i> ***	Demander au Secrétaire général si le numéro est encore disponible			70

* Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

** De moins de 28 ans et sur justificatif

*** Hors frais de port et de dédouanement

Compte bancaire BRED Paris Bourse

Code BIC BRED FRPPXXX

N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



ÉTUDES ET TRAVAUX

Marie-Laure LE BRAZIDEC*, Jens Christian MOESGAARD**

Les collections numismatiques du musée des Antiquités de Rouen

Le musée des Antiquités de Rouen

Le musée départemental des Antiquités a été fondé en décembre 1831 par le préfet d'Empire Henri Dupont-Delporte (1783-1854), qui souhaitait créer un « cabinet des antiques » pour sauvegarder des fragments de monuments et d'objets d'art et d'archéologie, révélés notamment par les fouilles du théâtre antique de Lillebonne. Pour accueillir le musée, le choix s'est porté sur l'ancien couvent de la Visitation Sainte-Marie de Rouen, datant du XVII^e siècle et encore aujourd'hui le siège du musée. Achille Deville (1789-1875) en est alors nommé directeur¹.

Dès les premiers temps², les dons affluent pour former les collections : il s'agit de dons de particuliers et parmi ceux-ci nous trouvons déjà des lots de monnaies, majoritairement romaines mais aussi quelques monnaies gauloises offertes par A. Deville, qui donnera également les premières monnaies françaises. Les provenances sont rarement indiquées et donc précieuses quand elles le sont ; parfois les quantités ne sont pas précisées. On notera qu'à cette époque les objets sont reçus chez le directeur et le directeur-adjoint, Eustache-Hyacinthe Langlois, qui les stockent donc avant leur installation dans le futur musée, dont l'ouverture intervient le 28 juillet 1834.

Ce n'est qu'en 1835 qu'un registre d'inventaire est ouvert et le premier objet inscrit est une monnaie ! Il s'agit même de plusieurs monnaies, car après l'écu à la couronne de Charles VI portant le n^o 1 viennent aussi des monnaies « celtibériennes, consulaires » et une autre gauloise. L'histoire de la collection numismatique est lancée.

Très vite, cet inventaire va s'orner de dessins aquarellés, ce qui en fait un outil tout à fait exceptionnel pour la connaissance des collections, ces dessins donnant également les dimensions. Les monnaies ne sont pas oubliées (figure 1) mais ce sont surtout les gauloises qui ont l'honneur du dessinateur³, sans doute pour leur attrait artistique et la curiosité qu'elles provoquent. À cette époque, les collections entrent par achats et par dons, avec la volonté de couvrir toutes les principales périodes, avec sa part d'aléatoire ; on procède également par échanges, comme cela est courant dans les musées.

La personnalité du premier directeur, A. Deville, arrivé à Rouen 1825 comme percepteur des impôts, est tout à fait remarquable. Élisabeth Chirol nous dit de lui :

* Chargée de mission pour les collections numismatiques antiques du musée des Antiquités de Rouen ; mlaurelebrazidec@gmail.com

** Institut numismatique de Stockholm, Université de Stockholm, chercheur associé au CRAHAM UMR 6273 ; jens.christian.moesgaard@ark.su.se

1. FLAVIGNY 1981.

2. *Le Journal de Rouen*, 20 janvier, 4 mars et 4 juin 1832.

3. Les premiers dessins sont sans doute de la main de E.-H. Langlois, mais après son décès en 1837, c'est A. Deville qui les réalise, comme il le fit également pour ceux de la Commission des Antiquités, voir DORION-PEYRONNET 2019.

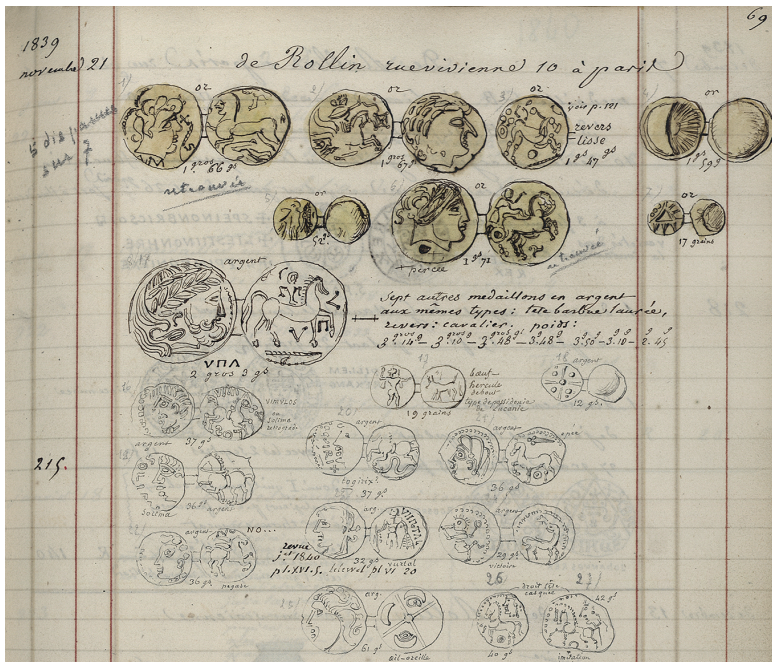


Figure 1 - Extrait du registre d'inventaire pour l'année 1839
(© Musée des Antiquités de Rouen).

«Cet homme avait une envergure et une perspicacité exceptionnelles, comme en témoignent à la fois ses grandes publications et l'action qu'il mena sur tous les fronts (...) en même temps que la constitution de notre musée des Antiquités dont il détermina de manière très précise les grands axes directeurs»⁴. À son départ pour d'autres fonctions en 1848, il laisse à son successeur plusieurs documents officiels en règle, dont un procès-verbal avec la mention de tous les registres⁵, et des recommandations pour la bonne administration des collections⁶, dans lesquelles on retrouve les grandes lignes directrices de gestion du musée, avec des éléments très précis pour la numismatique⁷.

Cette politique sera suivie par ses successeurs, toutefois avec un peu moins d'accent sur la numismatique : André Pottier, abbé Cochet, Léon de Vesly, Jules Vernier, Louis Deglatigny, Maurice Alline ou encore Robert Flavigny. Ce qui nous conduit au ^{xx}e siècle et aux années d'É. Chirol et de Jacqueline Delaporte, cette dernière apportant un renouveau et un dynamisme tout particulier aux études des monnaies du musée. Car celles-ci, depuis plus de 140 ans, ont subi les vicissitudes de toutes les collections :

4. CHIROL 1978a, p. 7.

5. Archives départementales de Seine-Maritime, 4T222, Ms.1848.1.5.

6. Archives départementales de Seine-Maritime, 4T222, Ms 1848.1.2 : Notes pour le conservateur du musée départemental des Antiquités.

7. Voir l'article de J. Chr. Moesgaard et Fl. Audy dans ce bulletin, p. 196-204.

expositions, déplacements, mélanges, incendie, pertes et vols. Il n'y avait pas eu de publication consacrée uniquement à la discipline, mais les spécialistes venaient régulièrement, depuis les années 1960 avec Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu et Jean Lafaurie, visiter et étudier les collections, ce qui permit de commencer à les étudier et à les publier.

Les collections antiques

Les premières collections concernées par une publication furent les monnaies gauloises, avec l'ouvrage de Simone Scheers, *Monnaies gauloises de Seine-Maritime*, paru en 1978. Ce catalogue, fruit de deux années de travail, comporte 928 exemplaires, dont 703 pour le seul musée des Antiquités. Il faut souligner la qualité de ces séries, grâce en particulier aux acquisitions des années Deville. Par la suite, le musée s'est enrichi de plusieurs autres monnaies, notamment dans les années 1990, essentiellement achetées chez des marchands, afin de continuer à compléter le fonds gaulois. Les monnaies gauloises des collections apparaissent notamment dans le catalogue d'exposition de 2009 *Les Gaulois face à Rome. La Normandie entre deux mondes*.

Cette même année 1978, le musée accueillait les Journées numismatiques de la SFN, ce qui donnait l'occasion à Xavier Lorient et J. Delaporte de résumer leurs travaux sur les trésors de monnaies romaines découverts dans le département de Seine-Maritime : ils présentaient alors une liste de 84 trésors, dont de nombreux entrés dans les collections du musée des Antiquités. Ils complétèrent leurs études par une nouvelle publication en 1980, avant la parution du *TAF IV* sur la Normandie en 1985. Ces études s'appuyaient notamment sur les recherches effectuées par J. Delaporte au sein des collections du musée.

Cette période et les années 1990, avec l'intervention de Jens Christian Moesgaard sur les collections, voient se poursuivre les acquisitions avec notamment l'entrée d'un trésor monétaire, actuellement le dernier pour la période romaine, celui de Caudebec-lès-Elbeuf IV découvert en 1984 et acquis en 1985, composé de 1038 antoniens de Volusien à Tétricus I^{er}. Plusieurs Carausius (inv. 97.5, 6 et 7) provenant d'une découverte au Val-de-Reuil (Eure) sont également acquis⁸, portant à 19 le nombre d'exemplaires de cet empereur (dont 1 ex. d'Allectus) conservés au musée. On ne compte aucune monnaie romaine entrée dans les collections depuis la fin des années 1990, mais les conditions d'acquisition ne sont plus les mêmes.

Actuellement, une petite partie des collections est exposée dans la salle de la mosaïque : on y trouve la plupart des monnaies romaines en or, avec également le trésor de bijoux et d'*aurei* (Titus divinisé et Lucius Verus) de La Haye-Malherbe (Eure), ainsi que d'autres *aurei* et *solidi*. Les expositions temporaires sont également l'occasion de présenter des monnaies ou des ensembles monétaires.

Aujourd'hui, le fonds des monnaies antiques se compose donc de quelques monnaies grecques, de près de 800 monnaies gauloises et de plusieurs milliers de monnaies romaines (entre 6 000 et 8 000 environ), ces dernières réparties entre un fonds général dans lequel les provenances ne sont pas ou plus toujours connues et un fonds composé de trésors, nombreux, et de lots particuliers provenant soit de collections spécifiques, soit de sites, notamment de *fana*.

8. HUVELIN, MOESGAARD 1996.

En ce qui concerne les trésors, entrés en entier ou partiellement, il a été comptabilisé dans les collections : 27 trésors romains pour la Seine-Maritime, dont 3 non mentionnés dans les *TAF IV*, 7 pour l'Eure dont 2 également non mentionnés dans les *TAF IV* ; il se trouve enfin quatre dépôts ne provenant pas de Normandie et deux sans provenance précise. Soit un total de 40 trésors monétaires d'époque romaine. On constate une large majorité de dépôts provenant du département, témoins de la politique d'acquisition ciblée du musée.

Cette nouvelle perspective prend place dans le cadre d'un chantier des collections qui a été entamé en 2021 afin de finaliser l'inventaire, l'identification, le classement et le reconditionnement des monnaies romaines, dans le cadre du projet Beauvoisinois. Ce travail, toujours en cours, permet ainsi de faire un point précis sur les collections en présence et de préparer le récolement. Il offrira à terme une image exacte des collections romaines, en les liant également avec les données des inventaires anciens.

Les collections médiévales et modernes

Rouen abrite deux grandes collections publiques de monnaies, médailles et jetons médiévaux et modernes, à savoir celle du musée des Antiquités (MDA) et celle de la Bibliothèque municipale (BMR). Ces deux collections sont par leur nature aux antipodes l'une de l'autre.

La collection de la BMR est une très riche collection systématique de monnaies françaises et quelques étrangères. Il s'agit de la collection constituée par Barthélemy Lecarpentier (1819-1857) d'Honfleur. Cette collection était déjà réputée du vivant de son possesseur. Ainsi, elle figure en bonne position parmi les collections citées dans l'ouvrage de référence concernant les monnaies baronniales françaises par Faustin Poey-d'Avant. Parmi les pièces majeures de cette collection, on peut citer le seul exemplaire connu du denier au portrait de Charlemagne (règne 768-814) pour l'atelier de Rouen⁹. La collection fut donnée en 1863 à la ville de Rouen par la veuve de Lecarpentier. Le MDA étant départemental, la collection gagna la BMR¹⁰. La BMR possède aussi des pièces d'autres sources, en particulier le trésor datable de la fin du XI^e siècle, découvert au prieuré Saint-Lô à Rouen en 1839. Il est rare qu'un trésor découvert à cette date soit encore conservé dans son entier¹¹.

La collection du MDA est toute différente. A. Deville fut le seul parmi les conservateurs du musée à avoir eu l'ambition de constituer une véritable collection numismatique systématique, qu'il voulait représentative à défaut d'avoir les moyens de la faire exhaustive. Or, il admit lui-même que la série française était « fort incomplète »¹². Le défi ne fut pas relevé par ses successeurs et quelques vols à la fin du XIX^e siècle en dérobèrent les plus belles pièces. Par conséquent, le « fonds général » numismatique du musée n'est pas très prestigieux, ni très riche en monnaies exceptionnelles pour les périodes médiévale et moderne¹³.

9. DELAPORTE 1989.

10. ROUSSEAU 1863.

11. MOESGAARD 2015, n° 23, qui met en doute l'appartenance du lot à la collection Lecarpentier. Il serait nécessaire de publier ce lot en détail.

12. Archives départementales de Seine-Maritime, 4T222, Ms.1848.1.2.

13. CHIROL 1978b, p. 7.

En revanche, le « fonds régional » est bien plus riche. Ce fonds est double en ce qu'il concerne aussi bien les pièces fabriquées dans la région que celles qui y sont découvertes. Mettant de côté les fabrications antiques, la Seine-Maritime abritait plusieurs lieux de frappe. L'atelier monétaire de Rouen fonctionna, avec quelques interruptions, depuis l'époque mérovingienne jusqu'en 1857¹⁴. Jumièges fut actif épisodiquement pendant la période mérovingienne, le Talou au IX^e siècle et Dieppe pendant les guerres de religion à la fin du XVI^e siècle. En outre, un certain nombre de médailles et jetons concernent le département. Quant aux découvertes monétaires, elles documentent les pièces utilisées au quotidien, qu'elles soient locales ou extrarégionales.

Déjà, A. Deville acquit en intégralité le petit trésor carolingien d'Imbleville¹⁵. Cependant, conformément aux coutumes des musées à l'époque, il ne le conserva pas en entier. Après avoir comblé des lacunes dans la collection systématique, il se servit des doubles pour échanger avec d'autres musées et collectionneurs. On lui est néanmoins reconnaissant d'avoir établi, avant la dispersion du trésor, une liste complète de sa composition dans l'inventaire. Par ce fait, il était bien en avance sur son temps.

Les successeurs d'A. Deville s'assurèrent pour le musée d'un certain nombre de découvertes régionales. Notamment L. de Vesly (mandat 1905-1920) est à mentionner dans ce contexte. Le premier, il chercha à conserver systématiquement les trésors dans leur intégralité. Ses rapports, très complets, concernant les trésors sont conservés dans les archives du musée. On lui doit, entre autres, l'entrée au musée de l'important trésor d'Yquebeuf, composé de petites monnaies des XV^e-XVI^e siècles, qu'il prit soin de publier rapidement¹⁶.

Régulièrement, des trésors étaient vendus aux enchères. N'ayant pas toujours les moyens de tout acheter, le musée s'en procurait alors un échantillon. Le salut d'or d'Henri V du trésor de Crasville-la-Rocquefort fut acquis, non pas à la vente aux enchères qui eut lieu à Rouen en 1888, mais par l'intermédiaire du marchand parisien Feuardent en 1892. Malheureusement cette pièce extrêmement rare fut volée avec d'autres le 19 mars 1900¹⁷.

À partir des années 1970, J. Delaporte (1924-1995) entreprit un travail de reclassement des collections et relança la politique d'acquisition du musée. Parmi les nombreuses acquisitions, citons le très rare denier de Guillaume Longue-Épée, deuxième duc de Normandie (règne 927/933-942) (inv. 83.2). Cette pièce provient probablement du trésor de Fécamp, découvert en 1963 et en grande partie conservé à la BnF. On peut aussi mentionner la mise en dépôt au musée de monnaies provenant de fouilles, par exemple celles de Saint-Martin-de-Boscherville.

Dans un souci de rendre la collection accessible aux chercheurs et au grand public, le musée œuvra pour sa publication, souvent en intégrant judicieusement les monnaies de la collection Lecarpentier de la BMR. Le premier grand effort fut fait pour les *Journées numismatiques* de 1978 sous la forme du catalogue *Monnaies, médailles et jetons*, publiant entre autres les monnaies mérovingiennes, carolingiennes, normandes ducales ainsi que les royales issues de l'atelier de Rouen 1389-1857¹⁸.

14. Le musée possède un épi de fûtage et un blason sculpté de l'hôtel de la Monnaie, jadis rue Saint-Éloi, inv. 1808 (D) et 2057 (D).

15. MOESGAARD 2015a, n° 5.

16. VESLY 1917. Une nouvelle publication de ce trésor serait la bienvenue.

17. *Journal de Rouen* du 22 mars 1900.

18. DELAPORTE 1978.

On notera que les séries de monnaies normandes ducales et de l'atelier de Rouen ont été fortement enrichies depuis 1978 et mériteraient une nouvelle publication. Dans les années 1980 et 1990, le musée mit à disposition des autres musées haut-normands et des archéologues ses connaissances en numismatique, spécialisation rare dans les musées de province¹⁹.

Depuis une trentaine d'années, l'accent a été mis sur la publication des trésors de la région. Les trésors conservés au musée ou documentés par ses archives figurent en bonne place dans le *Corpus des trésors médiévaux de la Haute-Normandie* publié en 2015 et certains trésors, comme celui d'Aclou (Eure) composé de 84 monnaies d'argent enfouies après 1616, ont bénéficié d'une publication spécifique²⁰.

Bilan et conclusion

Le Cabinet de numismatique, fort de ses 13 000 exemplaires, reste actuellement un composant actif du MDA. La politique d'acquisition se poursuit. À titre d'exemple, en 2011 fut acquis le très rare denier de Charlemagne frappé à Rouen entre 793 et 813 (inv. 2011.1.1) (figure 2). Deux trésors importants de la guerre de Cent Ans, découverts respectivement en 2012 et 2016, sont entrés au MDA²¹. Ils ont été déclarés au Service régional de l'Archéologie, qui, après l'étude scientifique, a dirigé les propriétaires vers le musée. Il s'agit des 943 pièces et quatre anneaux du trésor d'Oissel, enfoui entre mai et octobre 1417 (inv. 2015.1.0) et des 333 pièces du trésor de Quincampoix, enfoui entre 1433 et 1449 (inv. 2019.1.0). L'intérêt de ces ensembles ne réside pas dans chaque pièce individuellement, la plupart étant relativement communes, mais dans leur association dans un ensemble qui constitue un instantané de la masse monétaire circulant au moment de l'enfouissement. Cela dit, certaines pièces rares sortent du lot, notamment le demi-guénar frappé au nom d'Henri V à Rouen en 1419. Il s'agit du second exemplaire connu, le premier l'étant seulement par un dessin du XIX^e siècle.



Figure 2 - Denier de Charlemagne frappé à Rouen, inv. 2011.1.1
(© Musée-Métropole-Rouen-Normandie ; clichés : Yohann Deslandes ; × 2).

19. MOESGAARD 1993.

20. MOESGAARD 2015a ; 2015b.

21. En 2016, le MDA est transféré du département à la métropole de Rouen.

En 2020, le spécialiste des monnaies mérovingiennes Arent Pol avertit le musée de la mise en vente d'une pièce sortie de la collection avant 1956 dans des circonstances mal élucidées (figure 3). Par la suite, elle se trouva au musée du Havre, où elle fut volée vers 1966. Par une heureuse négociation, cette pièce put réintégrer les collections du musée en 2021. Il s'agit d'un *tremissis* frappé à Gannat (Allier) et issu d'un ensemble de premier ordre, à savoir le trésor de Lucy, composé de cinq exemplaires qui furent découverts en 1851 lors des fouilles d'un cimetière mérovingien par l'abbé Cochet, pionnier de l'archéologie mérovingienne en France et plus tard conservateur du musée²².



Figure 3 - *Tremissis* du trésor de Lucy, de l'atelier de Granat, inv. 696.12
(© Musée-Métropole-Rouen-Normandie ; clichés : Yohann Deslandes ; × 2).

Bibliographie

- TAF IV : X. LORIOT, S. SCHEERS, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, IV, Haute-Normandie*, Paris, 1985.
- CHIROL 1978a : É. CHIROL, Avant-propos, dans *Monnaies gauloises de Seine-Maritime*, S. SCHEERS (dir.), Rouen, 1978, p. 7-10.
- CHIROL 1978b : É. CHIROL, Avant-propos, dans *Monnaies, Médailles et Jetons*, J. DELAPORTE (dir.), Rouen, 1978, p. 7-8.
- DELAPORTE 1978 : J. DELAPORTE (dir.), *Monnaies, Médailles et Jetons*, Rouen, 1978.
- DELAPORTE 1989 : J. DELAPORTE, Un denier de Charlemagne frappé à Rouen, dans *La Neustrie*, vol. 2, H. ASTMA (dir.), Sigmaringen, 1989, p. 41-43.
- DORION-PEYRONNET 2019 : C. DORION-PEYRONNET, Le dessin d'antiquités en Seine-Inférieure au XIX^e siècle. Le rôle de la Commission départementale des Antiquités et du musée des Antiquités, dans *Dessiner l'Antique. Les recueils de Jean-Baptiste Muret et de Jean-Charles Geslin*, C. COLONNA, L. HAUMESSER (dir.), Paris, 2019, p. 54-175.
- FLAVIGNY 1981 : L. FLAVIGNY, 1831-1981, *Musée Départemental des Antiquités*, Rouen, 1981.
- HATOT 2021 : N. HATOT, Trémissis du « trésor de Lucy », *Le Temps des Collections IX 2021-2022*, Rouen, 2022, p. 32-35.

22. HATOT 2022.

- HUVELIN, MOESGAARD 1996 : H. HUVELIN, J. Chr. MOESGAARD, Découvertes de monnaies de Carausius dans l'Eure, *BSFN*, 51-04, 1996, p. 57-61.
- MOESGAARD 1993 : J. Chr. MOESGAARD, Trouvaille de faux douzains à la croisette de François 1^{er} à Louviers (Eure), *BSFN*, 48-05, 1993, p. 560-562.
- MOESGAARD 2015a : J. Chr. MOESGAARD, *Les trésors monétaires médiévaux découverts en Haute-Normandie (754-1514)*, Wetteren, 2015.
- MOESGAARD 2015b : J. Chr. MOESGAARD, Aclou, dép. Eure, 1960 (Coin hoards, no. 6), *NC*, 175, 2015, p. 285-290.
- ROUSSEAU 1863 : J. ROUSSEAU, *Catalogue de monnaies et médailles composant le Cabinet de Monsieur Barthélemy Lecarpentier de Honfleur (Calvados)*, Rouen, 1863 (manuscrit dactylographié BMR).
- VESLY 1917 : L. DE VESLY, *VI Notes archéologiques*, Rouen, 1917.

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE
NUMISMATIQUE**

